

s o m m a i r e

- | | |
|-----------|--|
| 1 | ÉDITORIAL de Jacques Mény |
| 2 | VIE DE LA FÉDÉRATION <ul style="list-style-type: none"> ● Hommage à Robert Laucournet ● Jean-Claude Ragot à l'Académie... ● Le site http://www.litterature-lieux.com en plein développement ● L'étude des publics des lieux littéraires : et après ? ● Les nouveaux adhérents |
| 5 | ÉVÉNEMENTS NATIONAUX EN 2009 |
| 6 | RELATIONS INTERNATIONALES <ul style="list-style-type: none"> ● La Maison de Madame Sadayakko à Nagoya |
| 7 | CHANTIERS ET PROJETS <ul style="list-style-type: none"> ● Le Musée Alexandra David-Néel à Digne-les-Bains (04) ● La Maison de Paul Bourget à Hyères-les-Palmiers (83) |
| 11 | COMMÉMORATIONS <ul style="list-style-type: none"> ● Centenaire de la NRF : colloque et exposition à Bourges ● Préparation du centenaire du décès de Jules Renard (2010) |
| 12 | PUBLICATIONS <ul style="list-style-type: none"> ● Chez Pierre Loti, une maison d'écrivain-voyageur ● Les Halles des écrivains, des poètes et des chansonniers - Montmartre des écrivains, des poètes et des chansonniers ● Parutions diverses |

Réseaux de maisons d'écrivain en région

Le rendez-vous annuel 2009 de la Fédération - journée d'étude et Assemblée générale - à Digne-les-Bains et Manosque marque une étape importante dans le processus de constitution d'un réseau de maisons d'écrivain et lieux littéraires en région Provence - Alpes - Côte d'Azur. Qu'ils y soient nés, y aient vécu et créé, y aient séjourné régulièrement ou le temps d'une saison, y aient trouvé une part de leur inspiration, des centaines d'écrivains ont marqué cette région de leur empreinte depuis Pétrarque et le XIV^e siècle.

Actuellement, une quinzaine de maisons d'écrivain, musées et fonds littéraires, associations d'amis d'auteur de la région adhèrent à la Fédération. Au fil des années, des liens amicaux se sont noués entre leurs propriétaires, animateurs et responsables, largement grâce aux rencontres au sein de la Fédération. Il apparaissait donc très naturel qu'à l'instar des expériences menées en Picardie, en Région Centre et en Aquitaine, nous prenions l'initiative commune de nous réunir en réseau. La préparation de l'Assemblée générale 2009 nous a donné l'occasion d'un premier rendez-vous "fondateur" à Aix-en-Provence, sous les auspices de l'Agence régionale du livre, attentive à la place des maisons d'écrivain dans la vie littéraire. De sa propre initiative, l'Agence a publié dans sa revue Dazibao de juin 2008 un dossier "Maisons d'écrivains en Paca" et leur a ouvert une des rubriques de son Annuaire (<http://www.livre-paca.org>). Ce soutien était un signal et un encouragement à la mise en place d'un réseau régional, suivant

l'une des orientations fortes du programme d'action de la Fédération des maisons d'écrivain pour les prochaines années.

Comme l'a déjà formulé Jean-Claude Ragot dans son éditorial du Bulletin n°15 (octobre 2006), "La région est une échelle de territoire pertinente pour échanger et travailler entre maisons, obtenir des moyens des collectivités territoriales, de plus en plus intéressées par nos activités". La première pierre du réseau est généralement la publication d'un document de communication illustré à destination de tous les secteurs d'activités culturelles et touristiques. Au-delà, il faut construire des projets qui identifient le réseau et le fassent vivre : création d'un



Digne-les-Bains (04).

événement commun, circulation d'expositions entre les lieux, manifestations autour de thématiques partagées par deux ou plusieurs écrivains représentés dans le réseau, édition d'une "collection" de documents d'aide à la visite, mise en forme de l'offre des maisons pour les publics scolaires, journées d'études et de formation, échanges d'expériences, création d'un site Internet dédié sur le portail d'une institution régionale...

Reste à définir ou préciser le cadre dans lequel le réseau peut travailler. La réflexion engagée à ce sujet au sein de la Fédération va aboutir à la création prochaine d'une commission "Réseaux régionaux". Si le réseau n'a pas vocation à avoir une personnalité juridique propre, il ne peut fonctionner qu'en partenariat avec une structure publique régionale, émanant dans l'idéal du Conseil régional.

Mais il lui faut aussi un "pilote", animateur - coordonnateur et porte-parole issu d'une des maisons ou associations du réseau, responsabilité tournante qui doit nous préserver de toute identification entre une maison particulière et le réseau. Enfin, se pose la question des lieux littéraires qui ne sont pas adhérents à la Fédération, mais que nous devons prendre en compte, si nous voulons accréditer notre action aux yeux du public et des institutions régionales. Beaucoup de questions en suspens qui doivent trouver leurs réponses dans un effort nécessaire de concertation entre les membres du réseau et les responsables de ces institutions.

Mais il est évident pour chacun d'entre nous que c'est en nous rapprochant pour mieux nous connaître et travailler ensemble, que nous pourrions optimiser nos ressources, mieux nous rapprocher de nos publics et devenir des pôles d'excellence dans la réalisation de notre mission de transmission vivante de la littérature.

Jacques Mény,

Vice-président de la Fédération
Président des Amis de Jean Giono



Archives départementales (04).

Hommage à Robert Laucournet

L'Association des Amis de Robert Margerit, représentée au sein de notre Fédération par André-Guy Couturier, vient de perdre un de ses pères fondateurs, au premier rang de la bataille qu'il menait pour l'honneur de la culture limousine. Robert Laucournet est décédé le 14 octobre 2008, à l'âge de 87 ans. Il aura été maire d'Isle (près de Limoges) pendant 42 ans, mais également conseiller général et sénateur

durant trois mandats, de 1968 à 1993. Je ne connaissais Robert Laucournet que depuis deux ans, mais nous avons immédiatement sympathisé, et j'ai tout de suite accepté de le suivre personnellement dans son projet de réunir maisons d'écrivain et amis d'auteur en Limousin. Sa disparition me touche, nous touche profondément. Son enthousiasme, son intelligence des hommes et des situations, son amour

des lettres, sa capacité à fédérer vont nous manquer. A nous tous de relever le défi et de continuer l'œuvre qu'il a entreprise. Pour sa part, notre Fédération y est prête.

Jean-Claude Ragot

Nous ferons le point, dans notre prochain numéro, sur la constitution du réseau des maisons d'écrivain et des amis d'auteur en Limousin et sur ses premières réalisations.

Jean-Claude Ragot à l'Académie...



© Laurent Theillet, Sud-Ouest

Jean-Claude Ragot a été reçu, en tant que membre associé, à l'Académie Nationale des Sciences, Belles Lettres et Arts de Bordeaux, lors de sa séance du 4 décembre 2008.

En réponse à son parrain Jacques Monfrier, premier président du Centre François Mauriac (de 1986 à 2001), Jean-Claude Ragot a rappelé l'intérêt des Maisons d'écrivain, à la fois lieux de

mémoire et lieux de culture vivante, véritables passeurs de littérature.

Mais il a aussi évoqué la réception de François Mauriac à l'Académie de Bordeaux, comme membre d'honneur, par son président de l'époque, le professeur Pierre Mauriac (frère de François). C'était le 20 mai 1952, à quelques mois de l'attribution du Prix Nobel, et l'Académie s'était déplacée en corps pour la circonstance, dans la salle des concerts du Grand Théâtre.

Il a également rappelé que, quelques années plus tard, le 18 octobre 1965, le « tout Bordeaux » célébrait le 80^e anniversaire de François Mauriac, au Grand Théâtre à nouveau. Voici quelques extraits de la réponse de François Mauriac aux discours officiels :

"Non, mon Bordeaux, je ne t'aurai pas trahi. Il est vrai que pendant des années

on a parlé de malentendu entre nous, d'une mésentente, à cause, j'imagine, de ce médiocre roman de mes débuts, que je n'ai jamais relu : *Préséances* [...]. Je n'avais aucune conscience de ce que j'enrangeais dans ce Bordeaux où je me croyais abandonné et perdu. Mais lorsque je l'eus quitté, et dès mes premiers balbutiements d'écrivain, alors je compris qu'il ne me restait rien d'autre à faire dans la vie que d'utiliser cette réserve inépuisable, tout ce miel amer de Guyenne accumulé en moi."

Et de conclure : "Eh bien ! Mon cher Bordeaux, je ne puis rien faire d'autre aujourd'hui que de te rendre ce que j'ai reçu de toi".

L'Académie de Bordeaux est membre du Centre François Mauriac de Malagar depuis sa création.

Le site <http://www.litterature-lieux.com> en pleine évolution

Depuis la refonte du site de la Fédération en 2004, ce dernier a beaucoup évolué et nous avons souhaité aujourd'hui vous présenter à la fois un état des lieux et nos projets pour l'avenir.

En 2007, après la **traduction en anglais et en espagnol** de l'intégralité de ses pages, le site Internet de la Fédération s'est enrichi d'une **base de données sur les activités pédagogiques** de ses adhérents, avec plus de 80 fiches en ligne. Tous ces aménagements font bien entendu l'objet d'une mise à jour régulière.

Notons également que depuis l'an dernier, les interventions de spécialistes, recueillies lors des journées d'étude que la Fédération organise parallèlement à son Assemblée générale, sont disponibles en ligne, dans la **rubrique Journées d'étude** (dans la partie *Ressources – Publications*).

La base de données du guide touristique a également été doublée pour permettre la traduction en anglais des 340 fiches présentes dans cette mine d'informations, qui fait de

notre site la ressource de référence sur les maisons d'écrivain et les lieux littéraires, en France et dans d'autres pays limitrophes. La traduction de ces fiches est en cours, c'est un travail de longue haleine.

Début 2008, la Fédération a décidé d'envoyer chaque mois une **Infolettre** par courriel à tous ses contacts inscrits en ligne (adhérents ou non). Ce document, en version PDF (un verso A4), est envoyé chaque début de mois et reprend les événements importants des lieux adhérents et les actualités de la Fédération pour les semaines qui viennent et incite les internautes à aller visiter le site pour en savoir plus.

En 2008 également, la commission Internet a travaillé plusieurs mois sur l'élaboration d'un **forum "Intranet"** à l'usage exclusif des adhérents. En plus du site tout public, il a semblé nécessaire à la Fédération, qui regroupe aujourd'hui plus de 200 membres, de leur réserver un espace dédié pour échanger sur les problématiques qui sont leur quotidien :



- Une rubrique *A débattre* : préservation des lieux, gestion des collections, valorisation des lieux, mise en place de réseaux régionaux...
- Une rubrique *Je signale* : publications et autres...
- Une rubrique *J'offre* parallèlement à une rubrique *Je recherche* : animation, exposition, emploi et divers...
- Une rubrique *Vie de la Fédération* qui reprend tous les thèmes traités dans les différentes commissions de travail,
- Et enfin une rubrique *Buts et description du Forum* pour l'aide au fonctionnement.

Pour des raisons budgétaires, il n'a pas été possible de le créer de toutes pièces. La commission a travaillé sur la base d'un module déjà opérationnel qui a été fourni par notre prestataire Internet, l'Atelier Multimédia. Après une longue période d'élaboration et de test, le Forum de la Fédération sera mis en ligne à la fin du premier trimestre 2009, et inauguré lors de notre Assemblée générale. **Nous vous invitons tous à vous y inscrire très vite et à en profiter au maximum !**

Il était également prévu de mettre en ligne la rubrique *Bibliographies d'écrivains*, dans la partie Ressources de notre site. Malheureusement ce projet n'a pu voir le jour en 2008. En effet, la campagne de demande d'informations lancée par Robert Tranchida en 2007 n'a pas eu le succès escompté (24 réponses sur l'ensemble des adhérents...). La Fédération a donc souhaité apporter elle-même un complément pour alimenter cette nouvelle rubrique, avant mise en ligne. Une recherche sur Internet a été entreprise en 2008 pour tous les écrivains représentés à la Fédération par un lieu ou une association d'amis d'auteur. Les adhérents n'ayant pas répondu en 2007 seront sollicités pour vérifier les sources des bibliographies trouvées sur Internet. Ce dossier est donc bientôt prêt et la nouvelle rubrique pourrait être rapidement consultable en 2009.

Enfin, la nouveauté pour cette année et au delà concerne l'arrivée de la **publicité** sur notre site. La Fédération ayant besoin de diversifier ses sources de financement réfléchit depuis quelque temps à cette solution. De nombreux emplacements sont disponibles pour des bandeaux publicitaires, soit pour des annonces générales indépendantes des lieux

(par ex. pour des éditeurs, des libraires...), qui pourraient s'afficher en page d'accueil, soit pour des publicités en lien avec les maisons (par ex. les hôtels et restaurants recommandés par le lieu littéraire à proximité), qui n'apparaîtraient qu'en cas de consultation de la fiche du lieu. Avant toute ouverture du site à la publicité, la Fédération va devoir définir une charte déontologique pour le choix des annonceurs, fixer les tarifs, préparer les contrats-types pour les annonceurs, négocier la régie publicitaire avec le gestionnaire technique du site, démarcher les clients potentiels, ... C'est encore un gros chantier qui attend la commission Internet, mais dont le résultat, à terme, permettra à la Fédération d'augmenter ses ressources propres et d'envisager l'avenir avec plus de sérénité. Avec, par la suite, pourquoi pas, l'objectif de développer un volet commercial, avec paiement sécurisé, pour des produits culturels du réseau des maisons d'écrivain...

Pour terminer, nous souhaitons aussi vous rappeler que, plus qu'une simple vitrine, le site de la Fédération est le reflet de la mutualisation des contributions de ses adhérents. A tout moment chacun peut apporter une information dans la rubrique "proposer une actualité", qui demeure sous-utilisée. Il ne faut pas hésiter, ce site est le vôtre ! Nous sommes également à votre écoute pour toute suggestion d'amélioration ou remarque utile.

La commission Internet

LE SITE DE LA FÉDÉRATION EN QUELQUES CHIFFRES...

Nombre total d'accès au site	254 644
Nombre total de sessions sur le site	16 953
Nombre de visiteurs	17 018
Nombre de visiteurs venus plusieurs fois	6 468
Durée moyenne des sessions	24' 12"
Documents téléchargés	34 400

(Janvier 2009)

L'étude des publics des lieux littéraires : et après ?



En 2008, les dixièmes Rencontres des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires à Bourges se sont intéressées à l'accueil des publics. Sur la base d'une grande étude réalisée par la Fédération sur les publics des maisons, complétée par une enquête sur l'offre culturelle de ses adhérents, les débats ont permis de mener une réflexion sur les actions à mettre en œuvre pour répondre aux attentes exprimées par les visiteurs, fidéliser les publics de proximité et attirer de nouveaux publics.

La commission Publics de la Fédération va devoir maintenant se pencher sur les réponses à apporter pour l'amélioration de l'offre culturelle des maisons d'écrivain. D'ores et déjà, plusieurs pistes de travail très "opérationnelles" sont apparues :

- Pour une meilleure signalisation des lieux

- > On constate que les maisons d'écrivain sont souvent isolées et peu accessibles par les transports en commun (réseau de bus ou SNCF). "Plus d'informations à la gare SNCF serait appréciable..." : il faudrait sensibiliser les réseaux de transports.
- > La majorité de nos visiteurs venant en voiture, il serait judicieux de prendre contact avec les fabricants de GPS pour améliorer la facilité d'accès aux lieux.
- > On note plusieurs critiques nettes à propos de la signalisation routière insuffisante (pas de panneaux, pas d'itinéraires fléchés...), et ce toutes catégories confondues : il faudrait



sensibiliser les pouvoirs publics et les collectivités territoriales à ce problème.

- Moderniser ? oui et non...

- > Les installations vidéo semblent mal adaptées ou peu accessibles dans certaines maisons.
- > Les visiteurs se plaignent souvent des sites Internet des maisons (pour celles qui en ont un) qu'ils ne trouvent pas assez complets.
- > Le manque de présentations vidéo et audio est signalé, notamment pour les publics en situation de handicap.
- > Peu de maisons d'écrivain proposent une visite audio-guidée (seulement 20% des adhérents de la Fédération).

Cependant...

- > La maison doit respecter l'esprit qui prévalait à l'époque de son illustre occupant, et certains se plaignent d'une modernisation trop poussée de la maison...

- Attirer les étrangers...

- > Pas assez de documents en anglais...
- > Pas assez d'informations en langues étrangères...
- > Pas assez de contacts avec des maisons des pays voisins.

- La boutique : auriez-vous souhaité y trouver autre chose ?

Les visiteurs déplorent quelques manques :

- > en tête, des livres : il semble que les visiteurs n'aient pas assez de choix. Selon les maisons, les visiteurs demandent :
 - des rééditions d'ouvrages qu'ils ne trouvent pas,
 - des livres sur la maison,
 - des ouvrages universitaires sur l'œuvre,
 - des biographies.
- > En second point, il n'y a généralement pas assez de choix de cartes postales.
- > De plus, beaucoup de visiteurs sont déçus de ne pas trouver de DVD à propos de la maison ou de l'écrivain.

- > Nombreux sont ceux qui souhaiteraient aussi des reproductions de tableaux des maisons ou de portraits des écrivains, ou des reproductions d'objets de la maison.
- > "Ce serait bien de proposer à la boutique des enregistrements de textes..."

- La visite

- > La principale critique est le petit nombre de pièces visitables : les visiteurs voudraient voir la maison dans son intégralité.
- > Les visiteurs se plaignent de ne pas voir les manuscrits des écrivains dans leurs maisons.
- > Et aussi d'un manque de repères chronologiques.
- > Il y a trop peu d'animations dans les maisons. Les ateliers, notamment pour les enfants, sont plébiscités, ainsi que les spectacles, concerts et conférences.
- > Autre remarque récurrente : les visites guidées sont trop rapides. Les visiteurs souhaiteraient prendre sur place un peu plus de temps, quitte à limiter dans les maisons à forte affluence le nombre ou l'importance des groupes.
- > Les visiteurs souhaiteraient trouver un coin détente.
- > L'entretien des maisons est quelquefois critiqué, que ce soit au niveau de l'hygiène (toilettes) ou de l'entretien général du lieu (poussière, odeurs désagréables...).
- > Point positif : de nombreux visiteurs souhaiteraient qu'il y ait plus de publicité autour des lieux littéraires, qui méritent d'après eux une meilleure mise en valeur. Ils voudraient en particulier que l'on parle plus souvent de maisons d'écrivain à la télévision...

La Fédération et ses adhérents vont maintenant travailler en tenant compte de ces critiques et suggestions du public, bien utiles pour orienter l'offre culturelle des lieux littéraires. Dans quelques années il sera certainement opportun de relancer une enquête sur la satisfaction de nos visiteurs pour mesurer l'impact des mesures qui auront pu être prises.

Bienvenue aux nouveaux adhérents

Au 1^{er} collège :

- la Maison de Chateaubriand (la Vallée-aux-Loups) à Châtenay-Malabry (92), représentée par Bernard Degout, directeur par intérim,
- la Maison de Charles Maurras à Martigues (13), représentée par Camille Bertrand-Hardy, conservateur du Musée Ziem,
- l'Auberge de Verlaine à Juniville (08), représentée par M. Simon, maire de Juniville,
- la Maison de Marcel Jouhandeau à Guéret (23), représentée par Hugues Bachelot, héritier,
- la maison d'école et de l'écrivain Catherine Paysan à Bonnétable (72), représentée par Thierry Lemonnier, président de l'association,
- la Maison de la Littérature de Québec (Canada), représentée par Marie Goyette, directrice.

Au 2^d collège :

- en tant qu'association :

- l'Association des Amis d'Alphonse Allais à Rocquencourt (78), représentée par Philippe Davis, président,
- l'Association Marguerite Duras à Duras (47), représentée par Michèle Ponticq, présidente,

- à titre individuel :

- Mme Simone Bernard-Griffiths, professeur émérite à l'Université Blaise Pascal Clermont II, à Chamalières (63),
- M. Fred Dramort, professeur de lettres modernes en retraite, à Colombes (92),
- Mme Annie Eeckman (pour l'Association des Amis de Gaston Bachelard), à Betète (23),
- Mme Martine Fontaine, documentaliste à l'IUFM de Basse-Normandie, à Caen (14),
- M. Serge Fourcade, docteur es lettres, à Villemomble (93),
- Mme Catherine Kamianeki, magistrat à la Cour d'appel de Poitiers, de Mortemart (87),
- Mme Hélène Lenz, maître de conférences (HDR) en roumain à l'Université de Strasbourg II, à Lyon (69),
- M. Marc Moustacakis, directeur territorial de service culturel, à Arles (13),
- Mme Hélène Pezilla-Leydier (pour la maison de Charles Forot), à Saint Hilarion (78),
- Mme Martine Sagaert, professeur à l'Université de Toulon (pour l'Association des Amis d'André Gide), au Pradet (83),
- M. Damien Top (pour Windhuus - maison d'Andrée Brunin), à Bavinchove (59).



Les manifestations auxquelles les adhérents de la Fédération participent :

- du 2 au 15 mars **Le Printemps des Poètes**
sur le thème *En rires*
www.printempsdespoetes.com

- du 13 au 18 mars **Le Salon du Livre de Paris**
Porte de Versailles, Hall 1
avec *le Mexique à l'honneur*
www.salondulivreparis.com

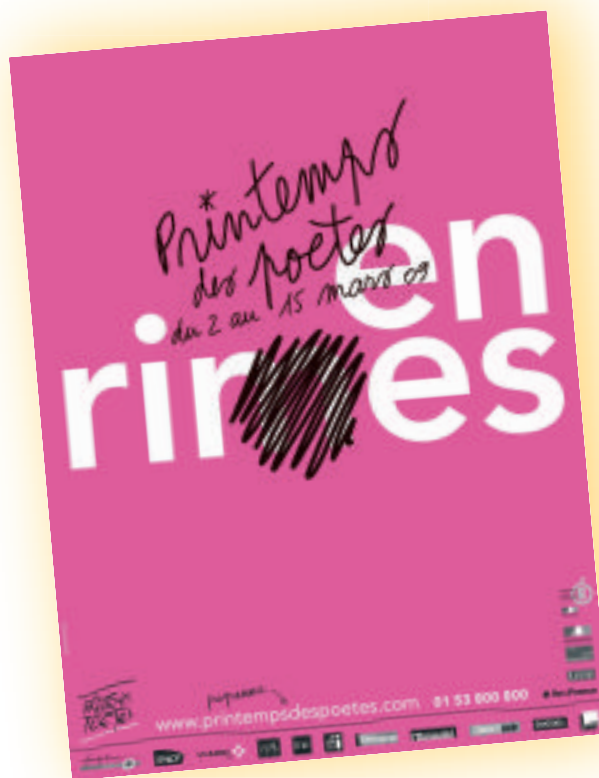
- du 16 au 23 mars **La Semaine de la langue française**
sur le thème : *Dix mots pour dire demain*
www.semainelf.culture.fr

- samedi 16 mai **La Nuit des Musées**
www.nuitdesmusees.culture.fr
Renseignements : 01 40 15 36 09/36 25

- du 5 au 7 juin **Rendez-vous aux Jardins**
sur le thème *Terres, terrains, territoires*
www.rendezvousauxjardins.culture.fr

- 19 et 20 septembre **Les Journées européennes du Patrimoine**
www.journeesdupatrimoine.culture.fr

- Courant novembre **Les Belles Etrangères**
www.belles-etrangeres.culture.fr
Renseignements : 01 49 54 68 68



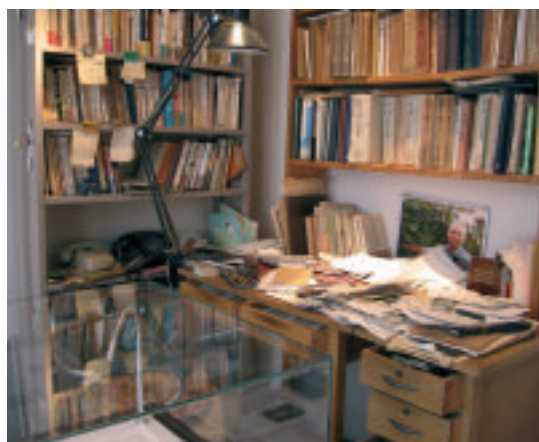
LIRE EN FÊTE : PAS D'ÉDITION EN 2009

Le CNL a constitué un groupe de travail chargé de réfléchir à une nouvelle formule pour la manifestation nationale en faveur du livre et du développement de la lecture. Cet événement, qui changera de nom et de date, devrait voir le jour dans sa nouvelle configuration au printemps 2010.

événements nationaux 2009

La Maison de "Madame Sadayakko" à Nagoya (Japon)

par Mireille Naturel,
Conservateur du Musée Marcel Proust - Maison de Tante Léonie



© Mireille Naturel

Bureau de l'écrivain Shoyo Tsubouchi.

La ville de **Nagoya**, au Japon, a créé un "Parcours culturel" qui mène du Château de Nagoya au musée d'art Tokugawa. Quartier des samourais pendant la période Edo, il fut un lieu de résidence pour les intellectuels et dirigeants de l'ère industrielle qui se rencontraient là pour échanger des idées. L'une de ces personnalités est **Sadayakko Kawakami**, la première comédienne du Japon moderne. Après avoir terminé sa carrière au théâtre, elle s'installe à Higashi Futaba-cho, dans le **Palais Futaba**. Celui-ci, avec ses tuiles rouges, est un mélange d'architecture japonaise et occidentale.

En 2005, il fut transporté de Higashi Futaba-cho à l'emplacement actuel, au coeur du "Parcours culturel" (le musée retrace, au moyen d'expositions et de vidéos, cette reconstruction). Les visiteurs peuvent, comme autrefois, se retrouver dans ces lieux, pour échanger des idées.

Le rez-de-chaussée, qui s'ouvre sur un hall aux vitraux magnifiques rappelant La Belle époque, offre une reconstitution des appartements de la comédienne, de style traditionnel, avec le pittoresque tatami. Sa carrière est retracée sur des panneaux. Sadayakko Kawakami est née, en 1871, la même année que Proust, et meurt en 1946. Elle devient, à l'âge de 16 ans, une geisha, avant de se marier avec Otojiro Kawakami, qui préside à la promotion d'un nouveau genre théâtral, par opposition au kabuki. Elle fait une tournée aux Etats-Unis et triomphe à Paris, lors de l'Exposition universelle de 1900 ; elle est désormais appelée Madame Sadayakko. Après la mort de son mari, elle se lance dans le commerce de la soie et devient une partenaire de Momosuke Fukuzawa, le "Roi du génie électrique" ; ils partagent le Palais Futaba.

Le premier étage du Palais est voué à la littérature contemporaine. Il offre une reconstitution du bureau de l'écrivain Shoyo Tsubouchi, le maître de la littérature japonaise moderne. On l'imagine aisément en train d'écrire au milieu de ses livres, de son fouillis de documents, à côté de ses deux téléphones. Dans les pièces voisines, ce sont les archives d'autres grands noms de la littérature japonaise qui sont exposées : Saburo Shiroyama, Tsuyoshi Kotani, Miyoshi Enatsu et Ken Kasugai, tous lauréats de prix littéraires. Les visiteurs peuvent feuilleter librement les revues littéraires mises à leur disposition.

Ce lieu offre l'avantage d'être à la fois un témoin du passé et un lieu ouvert, ancré dans le présent et tourné vers l'avenir, un lieu vivant qui recrée l'univers de travail de l'écrivain, où l'on peut se retrouver, se reposer et même séjourner (trois salons de Sadayakko Kawakami sont proposés à la location). Outre son intérêt esthétique, son architecture extérieure et intérieure, il fait se rencontrer les arts, le théâtre et la littérature contemporaine notamment.

Coordonnées :

Cultural Path Futaba Museum,
3-23, Shumoku-cho, Higashi-ku, Nagoya, Japon

Site Internet :

<http://www.futabakan.city.nagoya.jp>

1. Mireille Naturel remercie Mme le professeur Yasuë Kato, spécialiste de Proust à l'université de Nagoya, de lui avoir fait découvrir la maison de Sadayakko Kawakami.



Palais Futaba.

© Mireille Naturel



Lieux littéraires en région Provence-Alpes-Côte d'Azur...



Portrait d'A. David-Néel vers 1928.

Samten dzong, l'ermitage d'Alexandra David-Néel à Digne-les-Bains (04)

Entretien avec Franck Tréguier, Directeur, janvier 2009

Voyage d'une Parisienne à Lhassa, à pied et en mendiant de la Chine à l'Inde à travers le Thibet

Alexandra David-Néel (1868-1969), orientaliste et écrivain, se fixe à Digne en 1928. Est-ce, comme le pensait Giono, parce que les paysages dignois lui rappelaient ceux des "contrées désolées et magiques" du Tibet ? Entre 1911 et 1925, ses pérégrinations ont conduit la grande exploratrice en Inde, au Sikkim, au Népal, en Birmanie, au Japon, en Corée, en Chine, et bien sûr au Tibet. De retour en France, ses conférences attirent les foules. En novembre 1927, elle publie chez Plon : Voyage d'une Parisienne à Lhassa, à pied et en mendiant de la Chine à l'Inde à travers le Thibet. Cet ouvrage, premier d'une longue série, lui assure aussitôt une notoriété internationale qui ne se démentira plus. Frank Tréguier, directeur de la Maison Alexandra David-Néel à Digne-les-Bains, nous présente le lieu, son histoire, ses activités actuelles.

La Fédération : Pouvez-vous nous présenter la maison en quelques mots ?

F. T. : Après quatorze années de voyage en Asie - ce séjour prolongé sera le plus fructueux de ses quatre grands voyages en terre asiatique - Alexandra David-Néel rentre enfin en France, accompagnée du Lama Yongden dont elle fera par la suite, en 1929, son fils adoptif. Installée un temps à Toulon, elle consulte les agences immobilières pour trouver le pied-à-terre de ses rêves dans le Sud-Est. Elle cherche une maison modeste, mais entourée d'un espace assez vaste pour avoir un potager, des arbres fruitiers et surtout de l'air. En 1928, elle la trouve à Digne, "admirablement située" sur un terrain de 9000 m2 au cœur de montagnes d'altitude moyenne, en belle vue sur la vallée de la Bléone : deux petits bâtiments, où elle peut installer sa bibliothèque et les nombreux objets ramenés de ses voyages. Elle l'agrandira au fil des années. C'est dans cette maison, baptisée *Samten dzong*, ce qui veut dire "Forteresse de la méditation", qu'elle va écrire la

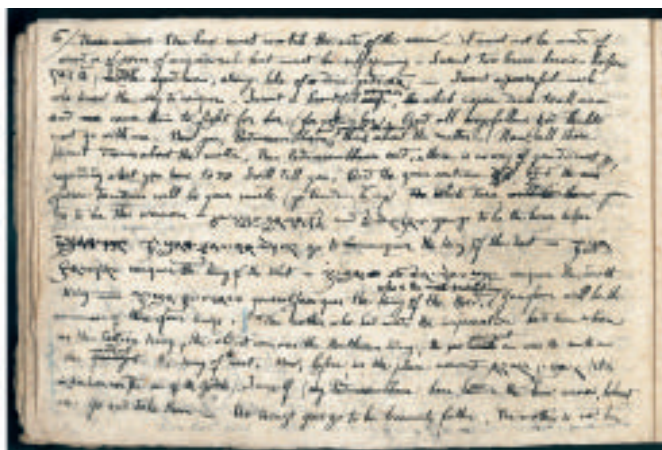
plus grande partie de son œuvre. Elle y meurt en 1969 à l'âge de cent un ans. Alexandra recevait peu à *Samten dzong*, des journalistes bien sûr, et vers la fin de sa vie des missionnaires rencontrés en Asie, ceux-ci ayant pris leur retraite.

La Fédération : Qu'advient-il de la maison et de ses collections à la mort d'Alexandra David-Néel ?

F. T. : Elle avait souhaité qu'à sa mort, la maison devienne une "antenne" du Musée Guimet car c'est là qu'elle avait découvert sa vocation d'orientaliste en 1889. Guimet, compte-tenu de l'éloignement de Digne, ne donne pas suite. Comme elle était amie avec le maire de Digne, le docteur Romieu, elle lègue à la ville sa maison et ses droits d'auteurs, à condition que ceux-ci servent à en financer l'entretien. Si ses droits d'auteurs le permettent, elle demande aussi que soit édifié dans le parc un bâtiment destiné à accueillir des explorateurs ou des écrivains en difficulté dans leur vieillesse, des personnes qui auraient consacré leur vie à la recherche, en particulier dans le domaine asiatique.

Ce que nous n'avons réalisé qu'en 1983 et depuis nous permet de recevoir des chercheurs ou des étudiants en résidence, mais pour des séjours limités.

Alexandra voulait que ses 700 manuscrits tibétains rejoignent les collections du Musée Guimet - ce qui fut fait - afin qu'ils soient mis à la disposition des chercheurs. Quant aux objets de sa collection, elle souhaitait qu'ils soient restitués à leur pays d'origine, ce qui n'a pu se faire. C'était alors la période de la "Révolution culturelle" en Chine. Une grande partie de sa collection a donc été donnée au Musée de l'Homme. Après sa mort, il ne restait quasiment rien dans la maison, sauf



Manuscrit original de l'épopée de Guésar de Ling.

ses manuscrits, sa correspondance, quelques objets personnels et ses photographies. Ce qui représente déjà un fonds précieux et considérable. Mais pour rendre à la maison son atmosphère du vivant d'Alexandra, Marie-Madeleine Peyronnet qui était sa secrétaire - bénévole - depuis 1959, a demandé aux deux musées de faire revenir à Digne certaines pièces, sous forme de dépôts.

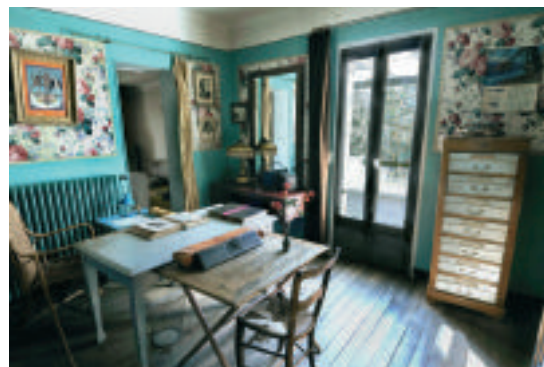
Dans les premiers temps, la municipalité de Digne ne savait trop quoi faire de ce lieu, dont Marie-Madeleine Peyronnet, qui y résidait et y réside toujours, avait été nommée responsable. C'est elle qui a pris l'initiative de l'ouvrir aux visiteurs, souvent des lecteurs des livres d'Alexandra qui cherchaient à retrouver le cadre et l'ambiance dans laquelle elle avait vécu.

La Fédération : *Quand et comment s'est effectué le passage au musée et l'ouverture à un public plus large ?*

F. T. : Le renouveau du tourisme thermal à Digne-les-Bains, au début des années 80, a été l'un des facteurs du développement de la maison comme musée. Les deux visites du 14ème Dalai Lama, en 1982 et 1986 ont également eu un impact important. C'est d'ailleurs le Dalai Lama qui a posé la première pierre du bâtiment que nous avons construit à côté de la maison principale, comme l'avait voulu Alexandra. Enfin, les rééditions des œuvres d'Alexandra et le succès de la biographie de Jean Chalon, *Le Lumineux Destin d'Alexandra David-Néel*, ont commencé à attirer des visiteurs de plus en plus nombreux. Aujourd'hui, nous accueillons chaque année quelque 13 000 visiteurs, un public aux motivations très variées, à la mesure des multiples facettes de la personnalité d'Alexandra David-Néel : des Dignois qui reviennent fidèlement, des familles, des marcheurs, beaucoup de lecteurs bien sûr et pas mal d'étrangers aussi. Mais nous ne pouvons accueillir les groupes. Les lieux s'y prêtent mal d'autant que la visite dure près de deux heures.

La Fédération : *Comment est gérée la maison ?*

F.T. : La ville de Digne-les-Bains a signé une convention d'occupation des lieux avec la "Fondation Alexandra David-Néel", association créée en 1977, dont le but est de protéger la mémoire d'Alexandra



Bureau de travail d'A. David-Néel.

et d'assurer le rayonnement de son œuvre. Une autre association assure, depuis 1997, le parrainage d'enfants tibétains. La Fondation et la ville se partagent les frais de personnel. La visite est gratuite et nous tirons la plus grande partie de nos ressources de la boutique d'artisanat tibétain, dont nous traitons l'approvisionnement directement avec nos fournisseurs népalais ou indiens. Les premiers bénéficiaires de la boutique ont permis de financer la construction en Inde d'écoles, de lieux d'accueil pour les réfugiés du Tibet, puis l'achat de quelques pièces de collection et d'assurer les travaux d'entretien et de rénovation du bâtiment d'origine, ainsi que la construction et les transformations des salles annexes destinées aux expositions, qui mettent en valeur l'œuvre d'Alexandra David-Néel et différents aspects de la culture tibétaine. Une dernière tranche de travaux vient tout juste d'être terminée.

La Fédération : *Quel type de manifestations organisez-vous ?*

F.T. : Depuis 1984, nous organisons les "Journées tibétaines" de Digne-les-Bains. Des moines et à plusieurs reprises, la sœur du Dalai-Lama elle-même, viennent donner un enseignement et des conférences. Pendant l'été, des artistes tibétains, moines ou laïcs, sont accueillis en résidence. Ils réalisent sur place des œuvres, qui témoignent de l'originalité de cette culture préservée en exil.

La Fédération : *Vous disposez d'un important patrimoine écrit...*

F.T. : Nous conservons les manuscrits - à la plume sergent-major - de vingt-sept ouvrages d'Alexandra David-Néel, ses cahiers de notes, ses carnets personnels, l'importante correspondance adressée à son mari Philippe Néel, des cartes, les photos prises par Alexandra, son fils, ainsi que les archives de la famille Néel. La bibliothèque du père de Philippe Néel a été déposée aux Archives départementales. Dans les années à venir, nous avons en projet d'aménager une salle où seraient regroupés ces documents, pour en faciliter l'accès aux chercheurs. Nous tenons à mettre en valeur l'œuvre d'Alexandra David-Néel en tant qu'écrivain et c'est dans cet esprit que nous avons souhaité rejoindre la Fédération des Maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires.



Oratoire d'A. David-Néel.



Musée Alexandra David-Néel
 27 avenue du Maréchal-Juin
 04000 Digne-les-Bains
 Tél. : 04 92 31 32 38 - Fax : 04 92 31 28 08
 Site internet : <http://www.alexandra-david-neel.org>
 Courriel : neel@alexandra-david-neel.org



La maison avec au premier plan le fils adoptif d'A. David-Néel.

La Maison d'Alexandra David-Néel à Digne-les-Bains et la Maison de Jean Giono à Manosque ont reçu en 2008 le label Patrimoine du XX^e siècle du Ministère de la Culture et de la Communication.



Le Plantier de Costebelle : Paul Bourget à Hyères-les-Palmiers (83)

*Entretien avec Renaud Lugagne, propriétaire,
janvier 2009*

En faisant l'acquisition du Plantier de Costebelle en 2005, la famille Lugagne découvre l'histoire de cette belle demeure hyéroise : outre son remarquable parc botanique, elle a été pendant quarante ans la résidence d'hiver de Paul Bourget (1852-1935). Loin d'ignorer la présence dans les lieux de ce propriétaire célèbre mais aujourd'hui bien oublié, la famille Lugagne s'attache désormais à y faire revivre la mémoire de l'écrivain.

La Fédération : Pouvez-vous nous présenter la maison en quelques mots ?

R. L. : "La Villa des Palmiers" a été édifée en 1857 par la Baronne de Prailly qui était la secrétaire du Père Lacordaire, l'homme qui fut à l'origine du rétablissement de l'ordre des Dominicains en France, autour de 1840. C'est lui qui bénit la première pierre de la chapelle du domaine, où vint Monseigneur Dupanloup. En 1892, la reine Victoria séjourne cinq semaines à la villa, dont Paul Bourget fait l'acquisition en 1896. Les essences exotiques et rares du parc lui inspirent le nom actuel de la propriété : Le Plantier de Costebelle.

Paul Bourget réside au Plantier pendant l'hiver. Il y reçoit beaucoup : Henri Bordeaux, René Bazin, René Doumic, le directeur de la Revue des deux mondes, André Gide, Joseph Conrad, Henri James, Edith Warthon venue en voisine de son Castel Sainte-Claire. C'est ici que Melchior de Voguë écrit *Jean d'Agrève*. Bourget reçut aussi à Hyères Lady Randolph Churchill, la mère de Winston. Académicien français, Paul Bourget fut également conservateur du Musée Condé à Chantilly. Bon connaisseur de la peinture médiévale italienne, il fit l'acquisition pour Chantilly, mais aussi pour la chapelle du Plantier, de tableaux des maîtres italiens du XIII^e au XV^e siècle. Suite à la dation faite par ses héritiers, ceux du Plantier se trouvent aujourd'hui

au Musée de Chambéry, qui nous en a procuré des reproductions pour la chapelle. La nièce de Paul Bourget, épouse du général Daille originaire de Chambéry, vend la maison à la disparition de l'écrivain en 1935. Notre famille l'achète en 2005 au précédent propriétaire pour en faire une résidence de vacances.

La Fédération : Paul Bourget a été l'un des écrivains les plus réputés de son temps. Ses tirages étaient impressionnants. L'histoire littéraire n'a retenu de lui que l'image d'un romancier bourgeois et conservateur, pourfendeur des idées de la



Terrasse sud de la maison de Paul Bourget.

Révolution française, dont les fictions "psychologiques" et à thèse défendaient la famille, la religion, la monarchie, l'hérédité aristocratique et l'orthodoxie catholique.

R.L. : Peu de gens s'intéressent, en effet, aujourd'hui à son œuvre. Nous avons cependant été en contact avec deux professeurs, Daniel Sangsue et Marie-Ange Fougère, organisateurs d'un colloque "Avez-vous lu Paul Bourget ?", dont les actes ont été publiés en 2007 aux Presses Universitaires de Dijon. Mais en prenant connaissance du passé littéraire du Plantier, nous avons eu à cœur d'y faire revivre la figure de Paul Bourget. Nous possédons le manuscrit du *Roman des Quatre*, écrit en 1923 avec Pierre Benoît, Gérard d'Houville et Henri Duvernois. Nous recherchons archives et correspondance. À la faveur de différentes ventes, nous avons déjà pu réunir près de 500 lettres de Bourget, dont certaines très intéressantes à Dumas fils, Bordeaux, Gide... et nous constituons une bibliothèque d'éditions originales. Nous entretenons d'excellentes relations avec le Musée et la Médiathèque d'Hyères, qui envisagent, quand le Plantier sera ouvert au public, d'y déposer quelques pièces en leur possession, comme l'habit d'académicien de Paul Bourget.

La Fédération : *Quels sont vos projets ?*

R.L. : Le Plantier est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques. Nous travaillons à sa restauration avec l'Architecte des Bâtiments de France. La première tranche de travaux concernait le Parc botanique, qui est en instance de labellisation "Jardin remarquable". Le ravalement de façade a été mené à bien en 2008. Nous sommes actuellement en train de procéder à la rénovation des espaces intérieurs et de la chapelle. L'ensemble devrait pouvoir être ouvert au public en 2010, y compris la partie muséale consacrée à Paul Bourget, où nous présenterons nos acquisitions concernant l'écrivain. Les espaces dont nous disposons permettent aussi d'envisager l'organisa-



Chapelle.

tion éventuelle de rencontres littéraires.

La Fédération : *Et plus précisément pour cette année ?*

R.L. : Nous accueillons les visiteurs sur rendez-vous d'avril à septembre et à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine. J'ai choisi de me consacrer pleinement à ce "nouveau métier" de responsable d'une maison d'écrivain. Depuis quatre ans, je travaille sur l'œuvre de Paul Bourget. Je recevrai moi-même les visiteurs au Plantier et les y guiderai. Les échanges

avec les animateurs d'autres lieux, en particulier dans le cadre du réseau régional, ne peuvent qu'enrichir mes connaissances et mes compétences dans ce domaine. Je souhaite faire vivre le Plantier comme lieu de rencontres littéraires et y accueillir des manifestations, en particulier celles qui pourront émaner des partenaires du réseau.

Le Plantier de Costebelle,
Maison de Paul Bourget
714 avenue de la Font des Horts
83400 Hyères-les-Palmiers
Tél. : 06 76 87 01 56 - Fax : 04 91 76 56 64
Courriel : famillelugagne@club-internet.fr

(Propos recueillis par Jacques Mény)



Façade de la maison de Paul Bourget.

Le centenaire de la Nouvelle Revue Française : un colloque et une exposition à Bourges



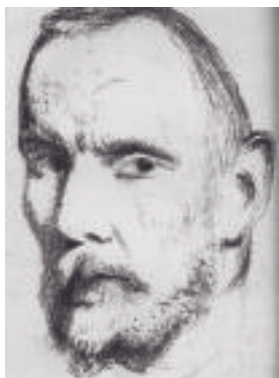
Portrait de Jacques Rivière.

A l'occasion du centenaire de *La Nouvelle Revue Française* (célébration nationale), la Ville de Bourges organise deux manifestations en juin 2009 :

- un **colloque international** intitulé : *La NRF, naissance d'un mythe*, qui aura lieu du 18 au 20 juin, à l'Auditorium du Muséum d'histoire naturelle de Bourges, en partenariat avec les Universités d'Orléans, de Paris IV-Sorbonne et d'Angers,
- une **exposition** intitulée : *Jacques Rivière, "l'homme de barre" de La NRF : 1909-1925*, qui se tiendra du 18 juin au 31 août, à la Médiathèque.

Renseignements et inscriptions :
Médiathèque - BP 18 - 18001 Bourges Cedex
Tél. : 02 48 23 22 50
Courriel : mediatheque@ville-bourges.fr

Préparation du centenaire de la mort de Jules Renard (célébration nationale en 2010)



Jules Renard par F. Valloton - xylographie

L'année 2010 sera une "année Jules Renard" (il est mort le 22 mai 1910). Jules Renard a été en lien avec tant d'écrivains de son temps, il a été et est apprécié de tant d'autres écrivains plus proches de nous, que nous vous invitons tous, là où vous êtes, à provoquer une animation autour de sa mémoire.

Il est encore un peu tôt pour annoncer un programme précis, mais nous pouvons déjà donner quelques informations :

- A Paris, un **colloque Jules Renard** est prévu dans le courant du mois de mars 2010, au petit auditorium de la BnF Tolbiac.

- **Dans la Nièvre** (Jules Renard né dans la Mayenne, était en fait un "nivernais-parisien"), nous essayons de synchroniser nos manifestations (qui restent à organiser). Un point commun : elles auront lieu en juin, juillet, août 2010. Nevers présentera les illustrateurs de Jules Renard, Clamecy tout ce qui entoure les "Mots d'écrit", La Charité sur Loire sera sollicitée à l'occasion du Festival du Mot. Corbigny-Chitry-les-Mines, Chaumot, présenteront à l'Abbaye les manuscrits de Jules Renard conservés aux Archives départementales, accompagnés d'une présentation "raisonnée". Chitry montrera une exposition plus générale sur la personne, la vie, l'ensemble de l'œuvre, l'entourage de Jules Renard, avec de nombreux dossiers faciles à consulter. Corbigny-Chitry, Chaumot se réuniront pour accueillir, un jour J, tous les groupes culturels s'intéressant à Jules Renard. Repas "Jules Renard" prévu.
- Dijon (la Faculté de lettres et le grand auditorium) a confirmé qu'ils sont partants pour une **journée Jules Renard**. Programme à définir.
- Laval (Jules Renard est né à Châlons du Maine, en 1864) propose - en association avec les Amis de Jules Renard - un **concours d'écriture** qui sera lancé sur Internet, pour l'automne 2009, de façon à préparer l'année 2010.

Pour toute information, veuillez contacter :
Les Amis de Jules Renard,
amisjrenard@orange.fr, 01 46 02 00 29.

RAPPEL

Le cinquantenaire du décès d'Henri Pourrat (célébration nationale en 2009)

Quelques précisions sur le programme Manifestations en Auvergne

- Un **colloque international**, les Rencontres Henri Pourrat, les 15 et 16 mai à Clermont-Ferrand et le 17 mai en Livradois (accès gratuit aux conférences et tables rondes).
- **Quatre spectacles** : le 15 mai à 20h30 à Clermont-Ferrand ; le 12 juin à 21h00 à Ambert ; le 13 juin à 19h00 à Ambert ; au Château de Ravel (63) le 11 juillet à 19h00.
- Dans le cadre du Festival de musique de La Chaise-Dieu, un **concert symphonique** sera donné en hommage à H. Pourrat, le 28 août à 21h00 (œuvres d'Emmanuel Chabrier).
- **Trois expositions** : *A la charnière entre deux mondes*, du 6 au 22 février à Ambert (entrée gratuite) ; *Le monde d'Henri Pourrat*, du 12 mai au 30 août à Clermont-Ferrand (entrée gratuite) ; *Le génie populaire révélé par Henri Pourrat*, du 10 juillet au 5 septembre à Ambert (entrée gratuite).
- Des films : *Une journée d'Henri Pourrat* (film tourné en 2008 par Jacques Mény à

Ambert et sa région) ; *Le chasseur de la nuit*, téléfilm de Jacques Renard et Jacques Santamaria (1993).

- **Une messe** le dimanche 24 mai à la basilique Notre-Dame-du-Port de Clermont-Ferrand à 11h00, célébration présidée par l'Archevêque de Clermont.

A Lyon

- **Un cycle de conférences Henri Pourrat, un grand écrivain** : du 5 janvier au 16 mars, à l'Université catholique de Lyon.

A Paris

- Une conférence au Collège de France : *Henri Pourrat et la vérité des contes*, le 25 novembre à 17h30.

Et dans le monde

- Conférences et expositions en Argentine,
- Création d'un prix Henri Pourrat en Belgique,
- Rédaction d'articles au Canada,
- Etude de la correspondance d'H. Pourrat et conférence en Irlande,
- Etudes universitaires au Japon,
- Traduction de *Gaspard des Montagnes* en Lettonie,
- Traduction du *Chasseur de la nuit* et conférence en Tchéquie.

Programme élaboré par la Société des Amis d'Henri Pourrat, grâce au soutien du Ministère de la culture, du Centre national du Livre, de la région Auvergne, de la DRAC Auvergne, du département du Puy-de-Dôme, des villes de Clermont-Ferrand et Ambert et de Clermont-Communauté.

Pour toute information, veuillez contacter :
la Société des Amis d'Henri Pourrat :
Joseph Goubier - 575 chemin de la Madone - 69280 Marcy l'Etoile
Courriel : joseph@goubier.org
Tél. : 04 78 87 14 70

Le 500^e anniversaire de la naissance Jean Calvin (2009)

A ajouter au programme de cette célébration nationale déjà paru dans notre n° 19 :

- **Une visite sur les pas de Jean Calvin** : le samedi 28 mars 2009 à 17h30. Rendez-vous au musée Jean Calvin. Animation proposée par les ateliers de patrimoine. Après une introduction au musée, la visite vous mènera dans Noyon sur les lieux qui ont marqué la jeunesse du réformateur. Entre légendes et controverses, une visite aux découvertes insoupçonnées qui se terminera en dégustant des mets cuisinés suivant les recettes de cette époque. Une manifestation de *l'Ecole des publics*.

Renseignements : *Ateliers du patrimoine, rue de Gruny. Tél. 03 44 09 76 12*

Sans oublier en 2009 le centenaire du décès de Charles-Louis Philippe et le cinquantenaire du décès de Boris Vian (célébrations nationales).



Chez Pierre Loti, une maison d'écrivain-voyageur

Alain Quella-Villéger, grand spécialiste de Pierre Loti, vient de publier aux éditions du CRDP de Poitou-Charentes ce livre richement illustré. Nous sommes invités à un beau voyage qui nous mène de la maison natale de Julien Viaud à Rochefort-sur-Mer à sa dernière demeure dans le jardin de la maison des aïeules, à l'île d'Oléron. Cet ouvrage entend proposer des clefs pour entrer chez Pierre Loti, ouvrir les portes qui donnent accès à un univers insoupçonné, et pénétrer jusqu'à l'âme de ce boulingueur atypique et attachant. Un DVD accompagne le livre, proposant des visites thématiques de la Maison de Rochefort, un film inédit des funérailles nationales de l'écrivain-voyageur, un extrait de *Vers Ispahan* lu par Marie-Christine Barrault, des dossiers pluridisciplinaires (niveaux collège et lycée), des centaines de photos, croquis, schémas, librement réutilisables à des fins pédagogiques, et enfin des outils de référence (lexiques, bibliographie...).

CRDP de Poitou-Charentes - 6 rue Sainte-Catherine - 86034 Poitiers Cedex
<http://www.crdp-poitiers.cndp.fr>

Les Halles des écrivains, des poètes et des chansonniers Montmartre des écrivains, des poètes et des chansonniers



Deux recueils de textes choisis et présentés par Patrick Maunand. Tous les auteurs de ces deux livres, célèbres ou non, font merveilleusement revivre par la force de leur verbe, l'histoire de ces deux grands quartiers populaires de Paris. L'ouvrage sur les Halles retrace la vie du quartier au temps de son immense marché (du Moyen Âge jusqu'aux années 1960), tour à tour rebaptisé le *Ventre de Paris* (Zola), la *Grande Gueule* (Bloy), les *formidables mamelles de la Cité* (Aragon) ou encore le *perpétuel 14 Juillet des mangeailles* (Seignolle). Celui sur Montmartre évoque

l'histoire de la Butte au 19^e siècle jusque dans les années 1970 – de Nerval à Bernard Dimey en passant par Courteline, Bruant, Zola, Bloy, Mac Orlan, Apollinaire, Max Jacob, Carco, Dorgelès, Warnod, Céline, Aymé, Nucéra... et tant d'autres. Il raconte surtout la période de 1870 à 1914 qui fut le temps béni de la bohème montmartroise, et qui était aussi le temps des marlous et des filles, chers à Francis Carco.

Editions Pimientos – sortie prévue à l'occasion du Salon du livre de Paris 2009

Revue Giono n°2 – 2008



L'Association des Amis de Jean Giono a publié fin 2008 le deuxième tome de la revue qui remplace le bulletin édité depuis 1973. Cette Revue Giono se donne pour objectif de devenir le rendez-vous éditorial annuel de tous les lecteurs et amateurs de l'écrivain.

La Revue, fidèle à sa ligne de conduite, publie de nombreux inédits (poèmes et proses de l'année 1923, entretien avec Taos Amrouche, journal), ainsi qu'un très beau reportage photographique – présenté par Jacques Mény – qu'André Caspari réalisa au début de 1943 pour lancer *Triomphe de la vie* (Grasset, mars 1943). Signalons également, un reportage sur l'influence de la guerre de 14-18 dans la vie et l'œuvre de Giono et un article de Michèle Gazier (écrivain et scénariste) sur sa lecture de Giono. Enfin, une nouveauté : la couleur blanche des pages vient remplacer le jaune pâle du premier numéro, permettant une meilleure lecture !

Revue publiée avec le concours de la ville de Manosque, de la Communauté de Communes Luberon Durance Verdon, du Conseil général des Alpes de Haute-Provence, et du Centre National du Livre – 20 €.

Balades en Loire-Atlantique

A paraître début 2009. Les Editions Alexandrines continuent leurs balades sur les pas des écrivains, en passant cette fois

par la Loire-Atlantique. Le livre, préfacé par Michel Chaillou, lauréat 2007 du grand prix de littérature de l'Académie française, dévoile des tranches de vies savoureuses de nombreux écrivains dans ce département : Breton, Cadou, Gracq, Rouaud, Vallès, Verne...

Editions Alexandrines - Collection "Sur les pas des écrivains", 288 p., 70 ill. - Prix de vente : 22 €.

Parution à venir

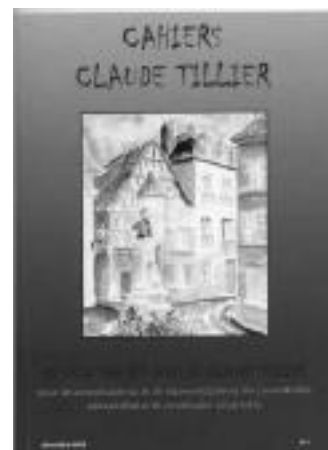
Le Guide de l'audiovisuel à l'usage des maisons d'écrivain et lieux littéraires

Après les 9^e Rencontres de Bourges en 2006, sur le thème de *l'audiovisuel dans les lieux littéraires*, la Fédération a décidé de publier un vade-mecum des usages et bonnes pratiques dans ce domaine très vaste des ressources audiovisuelles que les lieux littéraires aimeraient faire partager à leur public : d'abord où les trouver ? Ensuite à quel prix ? (coût des copies, droits de diffusion...). Le patrimoine audiovisuel est aujourd'hui rendu plus accessible par la révolution numérique et ce guide, qui sera diffusé lors de l'assemblée générale 2009 de la Fédération, a été conçu pour faciliter l'accès à ces ressources par les maisons d'écrivain et lieux littéraires, en leur donnant toutes les informations pratiques, techniques et juridiques nécessaires.

Edition par la Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires, 50 p. – Prix : 10 € (gratuit pour les adhérents à jour de leur cotisation 2009)

Signalons aussi la parution...

- de la lettre n° 4 des Amis de Jean Proal (novembre 2008),
- du bulletin de l'Amitié François Fabié 2008,
- du premier numéro des Cahiers Claude Tillier parus en décembre 2008.



Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires

Siège social et secrétariat :
 Médiathèque
 Boulevard Lamarck - B.P. 18
 18001 BOURGES cedex
 Tél. : 02.48.23.22.50
 Fax : 02.48.24.50.64
 Courriel : maisonsecrivain@yahoo.com
 Web : www.litterature-lieux.com

Directeur de publication :
 Jean-Claude Ragot

Rédacteur en chef :
 Patrick Maunand

Comité de rédaction :
 Sophie Vannieuwenhuyze
 Jean-François Goussard

Ont collaboré à ce numéro :
 Renaud Lugagne
 Jacques Mény
 Mireille Naturel
 Franck Tréguier

Impression : Albédia
 Aurillac
 ISSN : 1000-3279

